

milieu urbain, la promotion des ceintures vertes et la solution de problèmes tels que la maladie hollandaise de l'orme, qui ont des répercussions considérables dans les régions urbaines de l'Est. La surveillance des opérations forestières en vue d'en déterminer les conséquences environnementales et sociales constitue un aspect important des travaux. On étudie à cet égard les effets secondaires des antiparasitaires, des herbicides et des engrais; les effets de la coupe à blanc-étoc; les effets des opérations concernant la préparation du terrain; et les problèmes liés à la monoculture d'essences d'arbres. On effectue des études portant sur l'écologie de la forêt et des végétaux afin d'accroître les connaissances et la compréhension des écosystèmes forestiers, aménagés et naturels. La réaction de ces écosystèmes à des tensions d'origines diverses revêt une importance particulière. Les travaux dans ce domaine sont étroitement liés aux méthodes d'aménagement élaborées en vue de valoriser la forêt sous des aspects autres que l'exploitation commerciale, c'est-à-dire par exemple l'obtention d'un rendement maximum en eau, l'organisation de loisirs, la chasse et la pêche sportives.

Autres activités. Le Service canadien des forêts tente également de produire un genre d'information qui donnera lieu à une amélioration des politiques formulées par les secteurs public et privé et des programmes concernant le secteur forestier. Les travaux de recherche visant à l'accumulation des connaissances de base sur une gamme variée de sujets liés aux forêts et aux arbres s'échelonnent de la recherche en taxonomie à l'étude des rapports entre les phénomènes météorologiques fondamentaux et les arbres et les forêts.

Sur le plan opérationnel, le Service s'occupe notamment du relevé national des insectes et des maladies des arbres, des services forestiers pour le compte d'autres ministères fédéraux, et de l'évaluation des effets sur le milieu de projets d'envergure tels que l'aménagement de la baie James au Québec et le pipeline du Mackenzie dans le Nord. Il est chargé d'entretenir des relations efficaces avec les organismes forestiers internationaux et de réaliser les engagements du Canada en matière de foresterie sur le plan international. Enfin, l'utilisation efficace et rationnelle des ressources forestières est favorisée par des services techniques de vulgarisation et de liaison. Au moyen de son programme d'information publique qui comporte des publications, des films, des interviews, etc., le Service cherche également à éveiller la conscience et la compréhension du public vis-à-vis du milieu forestier.

9.2.6.3 Recherche concernant les pêches et le milieu marin

Les programmes de recherche sur les pêches appuyant directement les activités nationales et internationales dans ce domaine sont exécutés à partir des stations de recherches du Service des pêches et de la mer situées dans les régions côtières et intérieures du Canada. Ces programmes sont destinés à accroître les connaissances fondamentales portant sur les vastes richesses vivantes des eaux salées et des eaux douces du Canada. Ils comportent des études sur l'évolution, la composition et le comportement de la faune aquatique en vue de fournir une base scientifique solide aux fins de la conservation et de l'aménagement des espèces commerciales (homard, crabe, crevettes, huîtres, pétoncles, clams, mammifères marins, saumon, morue, hareng et flétan), ainsi que de certaines plantes marines telles que le phytoplancton et les algues. On étudie également les maladies des poissons et des testacés ainsi que les prédateurs, et on effectue des travaux de recherche fondamentale sur la génétique, la physiologie et le comportement du poisson en vue d'améliorer la pisciculture et les stocks d'alevins. Outre ces études fondamentales, on cherche à découvrir de nouvelles pêcheries et de nouvelles espèces, et on fait des expériences en vue d'améliorer les méthodes de pêche.

Sur la côte de l'Atlantique, ces travaux sont effectués à partir de stations de recherches situées à St. Andrews (N.-B.), Dartmouth (N.-É.) et Saint-Jean (T.-N.); les études relatives aux pêches dans les eaux arctiques et aux mammifères marins sont dirigées par le personnel d'un laboratoire situé à Sainte-Anne-de-Bellevue (Qué.); les travaux concernant la pêche en eau douce relèvent de l'Institut des eaux douces à Winnipeg (Man.). Sur la côte du Pacifique, les travaux sont dirigés à partir d'un laboratoire de recherches situé à Nanaimo (C.-B.). Les bateaux de recherche utilisés pour les études biologiques varient entre de petites embarcations pour la navigation côtière et lacustre et des navires de haute mer spécialement construits.

Le programme de l'environnement aquatique étudie l'habitat des organismes aquatiques d'eau salée et d'eau douce, afin d'assurer une meilleure connaissance de la productivité primaire et secondaire et de la répartition dans les eaux salées et dans les eaux douces des organismes vivants qui revêtent une importance pour l'homme. La recherche antipollution, notamment les travaux portant sur les effets de l'eutrophisation en eau salée et en eau douce,